



Vous faites quoi après l'apocalypse?

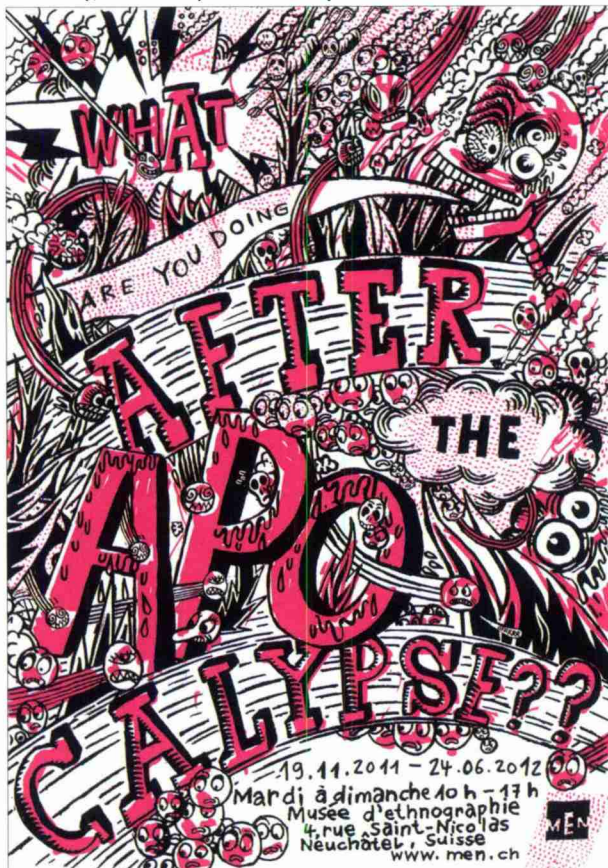
LE TITRE APPAREMMENT PARADOXAL de l'exposition temporaire présentée jusqu'au 24 juin 2012 au Musée d'ethnographie de Neuchâtel éloigne manifestement ses visiteurs de la thématique ouverte par les annonceurs de la fin des temps. Car il ne s'agit pas ici de désigner une catastrophe finale située dans un futur proche, afin de provoquer un grand frisson ou un début de panique, mais d'affirmer que les sociétés humaines ont traversé de nombreux bouleversements au cours de leur histoire et continuent de le faire au présent, avec à chaque fois la nécessité d'interpréter ce qui leur arrive et de proposer des solutions pour en neutraliser les effets («apocalypse» signifiant «révélation»).

En première partie d'exposition, les artistes biennois M. S. Bastian et Isabelle L. déroulent un hallucinant panorama de 32 toiles sur 52 mètres de long pour représenter la tragédie humaine, danse macabre en noir et blanc non dénuée de vie et d'humour, puisant dans la peinture classique, la bande dessinée, le cinéma ou la photographie les principales figures du mal, de la catastrophe et de l'effroi. Sept anthropologues mobilisent ensuite le thème de la fin et explorent la tension entre apocalypse (destruction) et apothéose (renaissance) dans les domaines de la sexualité, de la politique, de la philosophie, de l'économie, de l'approvisionnement énergétique, de la migration et de l'esthétique.

La troisième partie dévoile *Atomik submarine*, un submersible de dix-

huit mètres créé par l'artiste François Burland. A la fois machine de guerre et jouet d'enfant, ce «rêve de pacotille grandeur nature» renvoie avec humour à une histoire parallèle et recycle avec d'autres objets de plus petite taille des utopies et des tragédies politiques qui ont agité le XXe siècle.

Interrogeant ce qui vient «après»,



* Neuchâtel, Musée d'ethnographie, du 19.11.11 au 24.06.12
memento page 15

F.C.